

**J**OURNAL



**PAULINE ROLAND**

*Au-delà de la réussite*

**PAULINE ROLAND :**  
L'OMBRE D'UNE FEMME  
LUMINEUSE

**RÉFORME DU BAC :**  
QUEL AVENIR POUR  
NOS BACHELIERS ?

**TOUS SOLIDAIRES : SOL EPI**  
PLUS QU'UNE ÉPICERIE

**#1** *Lancement!!*

*Année 2018-2019*

# SOMMAIRE

## ACTU

6-Brèves

8-Rencontre(s) : Sol'épi

10-Réforme du BAC

## DOSSIER

18-**Qui était Pauline Roland ?**

20-Archives

22-Des horizons qui se croisent

24-La polyvalence, notre trésor

## NOVA CULTURA

28-Critiqu'en plume!

30-La phrase est à vous!

33-High Tech : Red Dead Redemption II

## JOURNAL PAULINE ROLAND #1

Février 2019

Edité par le Lycée polyvalent Pauline Roland, 17, avenue du Général de Gaulle 94 550 Chevilly Larue.  
Tél. : 01 49 08 09 40

**Intervenants, animateurs projets :**  
Amandine Moulinier (Philosophie), Fabien Mellado (Français, Histoire-Géographie), Muriel Gense (France TV info).

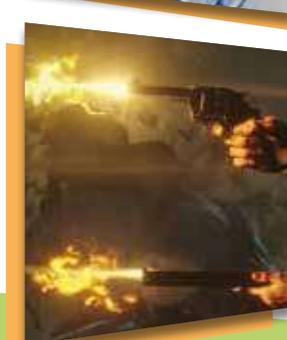
**Rédacteurs :**  
Mohamed Fassi, Sarah Zenati, Alexandra Gourlin (2G3), Léanne Journet (2G3), Lucas Auchecorne (TLOG) et Youssef Hassani (2COL).

### Rédaction :

*Directeur de publication :* Sébastien Ranucci  
*Rédacteur en chef :* Fabien Mellado  
*Secrétaires de rédaction :* Sarah Zenati  
*Graphiste :* Loïc Riva  
*Responsable communication :* Mohamed Fassi

**PRIX DE VENTE : LIBRE** .....

L'intégralité de la recette sera reversée aux associations locales Sol'Épi et Secours Populaire .



## " On n'est pas sérieux, quand on a 17 ans..."

Ce vers, un des plus célèbres des poèmes d'Arthur Rimbaud dans les cahiers de Douai, ne cesse de poser depuis 150 ans la même question : que cela signifie-t-il, au juste, d'«avoir» 17 ans ?

Bien sûr, les temps ont changé. Les «tilleuls verts de la promenade» ont laissé place aux bleues ballades numériques et les «cafés aux lustres éclatants» aux snap, chat et autres réseaux tapageurs. Mais qu'importe ! Une chose ne change pas : quand on a 17 ans, on n'est pas sérieux et c'est très bien comme ça.

Nous voulons crier. Être entendu. À 17 ans (et même 14, 15 et 16 ans) nous voulons profiter encore de notre insouciance pour dire le monde : ce monde qui nous interroge sans cesse, nous donne le vertige et le sentiment souvent d'être au bord d'un volcan.

À 17 ans, se pose une nouvelle relation aux autres, à nos parents, à nos amis. On nous assomme de questions post bac, de parcours sup, de réforme du bac. On nous oriente, désorienté. On nous avoue, désavoue. On nous parle d'un avenir à conquérir, de grandes écoles à mériter, de sans faute, d'études à ne pas louper, de chemins de traverse, de voies de garage possibles... Quand on a 17 ans, nous portons

en réalité déjà un petit monde sur soi. Un petit monde qui pèse. Heureusement, nous avons l'expression. Et cela tombe bien : à 17 ans, on a des choses à dire !

À dire par le pouvoir des mots, la force des images. À dire par le jaillissement du sens, la naissance et l'affirmation d'un sens critique. À dire par le souci du «mieux s'informer», le désir de mieux s'exprimer. À 17 ans, nous voulons être acteur d'un monde en devenir. Un monde à notre image. À 17 ans, nous ne sommes pas encore très sérieux, mais nous sommes ces êtres doués de rêves tout en nous cognant à l'actualité et aux questions essentielles de notre temps.

Avec le journal Pauline Roland, la jeunesse vous fait aujourd'hui ce magnifique présent : vous offrir un regard unique, celui des lycéens qui le composent. Un regard sur notre lycée, notre ville, notre pays, notre monde, sur le lycéen que vous avez un jour été ou celui que vous aspirez toujours à être. Ce journal est le fruit d'un atelier composé de sept élèves de 2<sup>nde</sup>, 1<sup>re</sup> et Terminales. Ils recourent des sensibilités, des intérêts et des interrogations diverses. Ce journal regroupe des propositions de texte de ce comité, mais aussi des productions d'autres lycéens ou enseignants de Pauline Roland. Il est impulsé par une équipe dynamique

qui prend la question de la liberté d'expression et de presse très au sérieux, cette liberté si précieuse car point nodal par lequel «découle toutes les autres libertés» comme aimait le rappeler un dénommé Voltaire.

Ainsi ce premier numéro du JPR est aussi un geste citoyen pour revaloriser et redonner du sens à l'acte même de s'informer par et pour nos élèves. Mais pas uniquement. Il se donne aussi le devoir de donner aux lycéens un espace d'expression valorisant et tourné vers l'extérieur. Il s'adresse donc à tous ce qui fait de nous des citoyens du monde que l'on ait 17, 7 ou 77 ans. Une nouvelle expérience commence. Seriez-vous prêts à la prendre au sérieux ?

À 14 ans, Arthur Rimbaud posait dans ses cahiers de Douai une question en réalité d'une éclatante beauté. L'auteur des *Illuminations* et d'*Une Saison en Enfer* n'aura besoin que de trois ans pour mettre à genoux la poésie française et devenir l'auteur le plus sérieux et reconnu de son temps. C'est qu'on n'est pas sérieux... à 17 ans.

..... Fabien Mellado



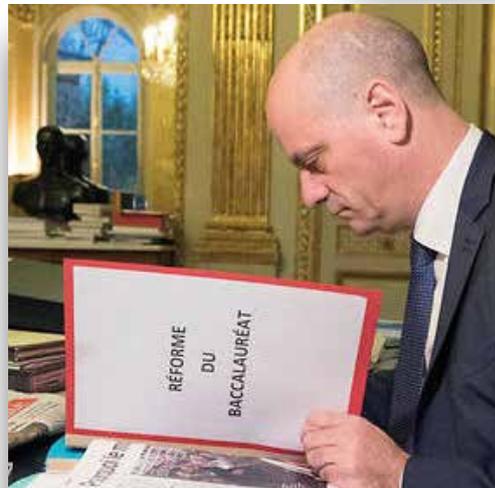
◀ **Photo de couverture :**  
©Yann Datessen  
**Modèle :**  
Myury Thayalanathan

**Arthur Rimbaud** ▶  
collage d'Ernest Pignon Ernest,  
auteur de l'affiche du  
Printemps des Poètes 2018





# CTU





ENRIQUE MAZZOLA  
Orchestre national d'Île-de-France

## Rencontre avec l'Orchestre National d'Île-de-France

À la cité de la musique, la classe de CAP 2COL s'est mise au diapason grâce à un projet destiné à la découverte de la musique classique. Stimulante, enrichissante, encourageante, cette expérience sensible était aussi l'occasion pour nos jeunes de prendre connaissance des rituels de concert et de mieux comprendre le rôle d'un chef d'orchestre qui impulse un mouvement, donne aux musiciens le départ, la vitesse, la mesure et les nuances.



Les élèves de 2COL ont ainsi découvert la 100<sup>ème</sup> Symphonie de Joseph Haydn (qui impressionne toujours par la prodigieuse variété des motifs joués) ou encore le concerto pour piano n°1 de W.A Mozart que le jeune musicien composa au clavecin à 11 ans.

Une session de « rattrapage » est également prévue pour les autres classes puisque l'Orchestre National nous fera la joie dès la rentrée 2019 de prolonger cette expérience en venant jouer directement au lycée !

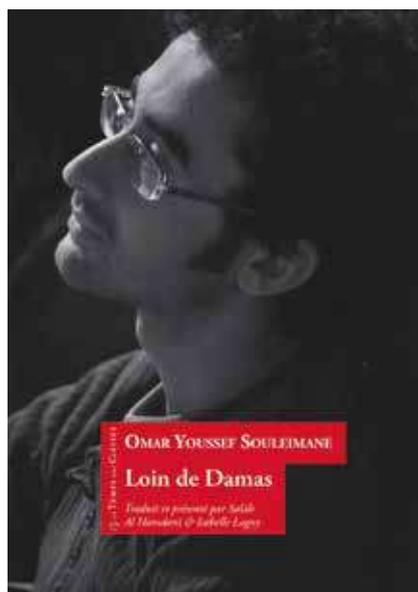
## École en poésie..

La Fédération Nationale de l'OCCE et le Printemps des Poètes ont eu le plaisir après la composition d'un recueil d'établissement consacré à l'Ardeur de labelliser le lycée Pauline Roland "École en poésie !"

À l'image des labels "Ville en Poésie" ou encore "Village en Poésie", il s'agit ici pour l'OCCE et ladite association d'encourager les écoles et établissements scolaires à développer de la sorte la Poésie, à la mettre en valeur par des initiatives et à les faire (re) connaître.



Le Label est obtenu pour trois ans. Il est soutenu par un comité de compagnonnage composé de Yvonne Chenouf, pédagogue et chercheur à l'Institut National de la Recherche Pédagogique ; Albane Gellé, poète ; Robin Renucci, comédien ; Philippe Meirieu, professeur en sciences de l'éducation ; Alain Serres, poète et éditeur Rue du Monde ; Jean-Pierre Siméon, poète et ex directeur artistique du "Printemps des Poètes" et Éric Weill, président de l'OCCE.



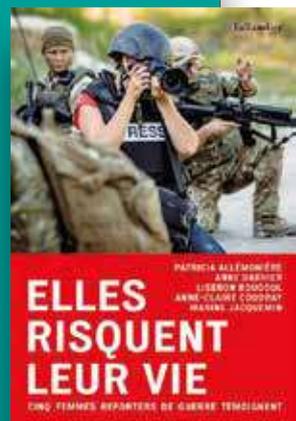
## Loin de Damas

L'auteur Omar Youssef Souleymane, auteur du "Petit terroriste" chez Flammarion ou encore de "Loin de Damas" édité au Temps des Cerises sera cette année à l'honneur à travers le projet "Ma parole".

Ce projet, porté par notre lycée et la Maison du Conte et co animé par les artistes et poètes Annabelle Sergent et Magali Mougel, prend pour objet le journalisme de guerre et donnera lieu à une étonnante production en mai prochain... à suivre !

### POUR ALLER + LOIN

Le JPR vous conseille ce livre exceptionnel où pour la première fois : cinq femmes reporters de guerre racontent leurs missions à Kaboul, Beyrouth, Homs, Tripoli ou Mossoul..."



## Et pendant ce temps-là, à la Maison du conte...

Frédéric Duvaud nous emmène avec on spectacle "Tanuki et Kitsuné" dans ses expéditions et ses recherches à travers une obsession : comment faire pour ramener un grand-père disparu pendant la guerre d'Indochine ?

Nourri d'animés, de sons synthétiques et de films de guerre des années 80, l'artiste et conteur nous propose sur 1h15 de performance (en coproduction avec la Maison du Conte) un spectacle grave, haut en couleurs, et d'une rare tension poétique.



Le spectacle est tout public à partir de 12 ans avec une entrée libre sur réservation via la Maison du Conte au 01 49 08 50 85. Tarif : 5 à 6,5 euros.

Pour les scolaires, retenons les dates du mardi 5, jeudi 7 et vendredi 8 février à 10h.

## Un parcours "regard" au théâtre de Chevilly-Larue

Soucieux de faire du lycée Pauline Roland un relais précieux et indispensable, le théâtre de Chevilly propose un "Parcours regards", autrement dit une sélection à la carte de trois spectacles pour 12 euros (hors accompagnants) ainsi que des médiations culturelles afin de permettre à nos élèves de recevoir et pénétrer au mieux l'univers de certaines œuvres. Parmi celles-ci, retenons "White Dog" le mardi 21 mai prochain, inspiré du roman de Romain Gary et agitant la troublante question de l'homme comme animal social.

Deux pièces également attirent notre regard, l'une le 26 mars dans le cadre du festival "Grand Dire" avec "La Mécanique du hasard" d'après le roman de Louis Sachar "Le Passage", l'autre concernant un théâtre plus classique - quoique revisité de manière très poétique - avec "l'Iliade", par Pauline Bayle le jeudi 18 avril. À vos classiques !

### POUR ALLER + LOIN

Et pour prolonger ou anticiper votre plaisir, nous ne saurions trop vous conseiller la lecture de l'excellent roman de Louis Sachar.



▼ La mécanique du hasard  
Olivier Letellier / Théâtre du phare

## Quand on parle du loup, on en voit... la gaufre

Le 20 septembre dernier, les élèves de la classe des 2CVA (formation en vente alimentaire) se sont rendus à la ferme dite du Saut du Loup à Chevilly-Larue pour un atelier vendange.

« On est partis cueillir les raisins dans le jardin pour les mettre dans un seau. Après, nous l'avons vidé dans un compresseur manuel. Une fois rempli, on a écrasé les raisins pour qu'ils deviennent du jus. Cette sortie était très intéressante : on a appris à faire du vin rouge et du vin blanc, mais aussi à manipuler un compresseur. On a été très bien accueillis ! »

Alexandre (2CVA)

Le jeudi 15 novembre, un autre groupe participait à un atelier cuisine autour d'un légume alors bien de saison : le potiron !

« Nous avons été accueillis par le directeur de la ferme et Franck, l'animateur de notre atelier cuisine. Dans le respect des règles d'hygiène, nous nous sommes lavés les mains, nous avons mis des sur-chaussures et des gants en latex. Nous avons fait une recette de gaufre au potiron, un légume de saison produit par la ferme, et nous avons beaucoup apprécié son goût : la gaufre était délicieuse ! Nous avons découvert que rien ne se perdait : les épluchures sont pour le compost et les graines sont conservées pour les planter l'année suivante. C'était une bonne expérience : il y avait de la bonne humeur, chacun a participé à l'élaboration de la recette et nous nous sommes régalez ! »

Témoignage collectif (2CVA)



## Sol'épi / Secours populaire

*Aujourd'hui, nous vivons dans un monde où le regard porté sur soi importe plus que celui porté aux autres. Tout pousse à nous concentrer sur l'image que nous renvoyons, sans en être pour autant conscient. Mais changeons de point de vue : pour certains il est question de trouver de quoi manger alors qu'aucun moyen financier ne le permet, ou encore de s'assurer d'avoir un toit pour dormir. Rechercher un emploi, faire des formations, demander des aides, voilà à quoi se résume leur quotidien.*

*Dans une société qui vise de plus en plus à se centrer sur soi-même, il est important de mettre en lumière les organisations qui s'accordent entièrement à autrui. C'est dans cette optique qu'a été organisée l'interview de Patrick Chaillou, secrétaire général du secours populaire de Chevilly-Larue, et de Marie Bigot, conseillère en économie sociale et familiale à Sol'épi. Désormais, ils consacrent leur vie au monde associatif, pourtant leurs parcours ont été assez différents.*

..... Sarah Z et Mohamed F

### Leur parcours : les débuts dans le monde associatif



Patrick CHAILLOU commence à travailler très jeune. Dans un élan de responsabilité, il arrête ses études et recherche des emplois lui permettant de gagner sa vie. C'est ainsi qu'il réalise plus de 36 métiers et acquiert de nombreuses compétences, notamment dans la manutention en travaillant en tant que bagagiste et livreur. Assez tôt, il a déjà une activité associative : il s'engage sur le terrain du syndicalisme et parcourt les différents aspects de la vie syndicale (délégué du personnel, élu au comité d'entreprise, délégué syndical, comité d'entreprise de la gestion des colonies de vacances (cultures, loisirs...). Il s'occupe ensuite de la vie politique du syndicat chez Air Inter : il donne son avis mais c'est assez compliqué car l'en-

treprise se fait « absorber » par Air France et connaît une confrontation de deux personnels différents. Au bout de 25 ans d'activités dans la vie syndicale, il décide de retrouver une vie professionnelle après une formation : il passe un diplôme bac+2 en sécurité du travail et développe ses compétences jusqu'à sa retraite en 2012. En 2008, il s'inscrit au secours populaire en plus de son activité professionnelle mais c'est l'année de sa retraite qu'il s'inscrit au secours populaire de Chevilly-Larue comme membre à part entière. Le 1<sup>er</sup> janvier 2017, il prend la place de secrétaire général. Une nouvelle équipe est alors constituée, ouverte à tous les bénévoles.



Découvrir, avancer, partager, aimer : ce sont ces motivations qui ont poussé Marie Bigot et Patrick Chaillou à faire de leur vie une aide pour la vie de l'autre. ”

Marie BIGOT, quant à elle, fait son stage de dernière année, il y a environ 12 ans, dans une épicerie sociale. Le principe lui plaît énormément et elle s'investit le plus possible. Elle y voit une forme d'accompagnement social informel et nous dit que « l'aide ne se passe pas derrière des bureaux ou de la paperasse mais plutôt autour d'un café à discuter avec les gens ». Ainsi, on considère que la personne bénéficiant d'aide peut apporter en retour : une relation d'égal à égal. Charmée par ce concept, elle y voit une réelle passion. Son travail et son investissement lui valent d'être ensuite recrutée au niveau du réseau national des épiceries solidaires. Sa mission : animer le réseau mais surtout le créer sur la région Ile-de-France !

Ce travail consiste à identifier toutes les épiceries solidaires qui peuvent être présentes sur la région, à essayer de les mettre en réseaux, leur proposer des solutions d'accompagnements, de formation, d'approvisionnement, d'animation... Se met alors en place un projet : M. Christian Hervy (ancien maire de Chevilly-Larue) souhaite créer une épicerie solidaire qui correspond à différentes valeurs, notamment des valeurs de participations, d'écoute, d'accompagnements. Le réseau pour lequel travaillait madame Bigot met donc en place un partenariat pour permettre la réalisation de ce projet. C'est ainsi qu'est né Sol'épi le 1<sup>er</sup> décembre 2009 avec la participation des services municipaux et de Marie Bigot.





## À propos de l'asso' :

L'épicerie solidaire Sol'épi permet d'apporter une aide ponctuelle de 3 à 6 mois aux Chevillais (habitant de Chevilly-Larue) en difficulté financière et sociale. Ils peuvent s'approvisionner en produits de consommation courante payés 10 à 20 % du prix réel (des colis d'approvisionnement comme pour le Secours Populaire). Pour en bénéficier, les demandeurs doivent s'adresser soit au service de l'Action sociale (pour les personnes sans enfant), soit à une assistante sociale de l'Espace commun des solidarités (pour les familles) afin de les aider dans la définition d'un projet. Le projet peut être de différents types.

En plus de l'aspect financier, la démarche peut comporter un projet social par exemple, afin de régulariser une dette de loyer. Les économies réalisées durant sa période d'accès à l'épicerie pourront ensuite être réinvesties. L'association est également un lieu idéal pour l'échange de savoirs, par le biais de différents ateliers (exemple : cuisine du monde) et d'autres animations, en collaboration avec des partenaires extérieurs, sur différents thèmes comme le surendettement, la santé, les économies d'énergie.

Quant au Secours Populaire, c'est une association caritative qui est à l'écoute des gens et leur donne des conseils. Elle suit les familles ou des personnes seules qui ont eu un accident dans leur parcours de vie, se trouvant désemparées et ne réussissant plus à gérer leur vie, ou encore sans travail, et qui touchent seulement le RSA. Les assistantes sociales du secours populaire redirigent les familles vers l'association et leur proposent une durée de suivie (3 mois, 6 mois, un an en fonction de la famille et sa composition).

Une fois par mois, des colis de compléments alimentaires sont préparés par l'association. Ils sont composés de nourriture basique et indispensable : huile, sucre, farine, conserves, gâteaux, café. L'association complète ces colis par l'achat de produits frais à Rungis (fruits et légumes). Ces colis sont en partis assurés par les collectes réalisées dans les magasins et les grandes chaînes : Auchan de Chevilly-Larue et de l'Hay-les-Roses, Auchan Okabé du Kremlin. Entre une et deux tonnes de nourritures sont récoltées à chaque collecte (les Chevillais sont généreux !).

Les colis sont également alimentés par le biais de La nourriture Européenne reçue via leur fédération. Effectivement, le secours populaire fait parti des associations qui ont directement accès à la nourriture Européenne, plus besoin de passer par la banque alimentaire. Tous les mois, elle reçoit entre 600 kg et une tonne de nourriture, ce qui permet également d'alimenter les stocks. Et enfin, la fameuse collecte de décembre dans les écoles primaires, collèèe et au sein de notre lycée aide énormément. Cette collecte est partagée avec Sol'épi, avec qui elle travaille en étroite collaboration.

## Être bénévole ? Pourquoi pas...

Un bénévole vient donner de son temps et de son énergie gratuitement. C'est une action réalisée par la motivation d'aider et rendre service. Trop souvent, les gens sont réticents face à l'engagement associatif de peur de ne pas avoir assez de temps à consacrer à l'association. Mais tu es bénévole, non employé ! Tu peux apporter ton aide sur ton temps de vacances, après les cours, le week-end... à toi de choisir. Et rien ne t'engage à être présent de manière hebdomadaire. Viens toi, ta motivation et ton sourire et rejoins la grande famille de Sol'épi et du Secours Populaire ! Alors n'hésite pas à les rejoindre :

### Secours populaire :

14 Rue Élisée Reclus, 94550 Chevilly-Larue  
[secourspopulairechevilly@hotmail.com](mailto:secourspopulairechevilly@hotmail.com)  
 06 23 29 55 21

### Sol'épi :

18 Rue du Poitou, 94550 Chevilly-Larue  
[solepi94@gmail.com](mailto:solepi94@gmail.com)  
 01 46 86 68 13



## Entre fausse bonne idée et véritable révolution



La réforme du BAC, lancée par le ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer, poursuit deux objectifs qui pourraient a priori sembler contradictoires, à savoir moderniser l'épreuve du Baccalauréat et réduire ses coûts de fonctionnement. La première idée forte engendrant des économies, a été d'instiller une dose de contrôle continu dans cette sacro-sainte institution. Ceci permettant de supprimer certaines épreuves finales et de donner plus de poids à l'investissement régulier des élèves. Mais la réforme ne s'arrête pas là et c'est tout un système de BAC à la carte qui a été mis en place, les élèves pouvant dès la classe de première construire "leur BAC" en jouant sur tout un tas d'options se greffant sur un tronc commun.

*Est-ce la fin du BAC généraliste ? Ces "spécialisations" auront-elles une valeur postBAC ?*

*Au-delà de ces questions d'avenir, c'est le quotidien immédiat des élèves de seconde qui est impacté. En effet, difficile pour eux de s'y retrouver et de faire des choix. C'est pourquoi, entre documents officiels et avis des intéressés, le JPR a décidé de vous aider à y voir plus clair.*

### L'AVIS des élèves de seconde

Je pense que vous devez vous poser quelques questions sur cette fameuse réforme du bac. En 2021, les secondes actuelles inaugureront ce nouveau bac. Cette nouvelle réforme permettra de mieux préparer les élèves à l'enseignement supérieur tout en réduisant le coût de cet examen bicentenaire. Elle concerne les bacs généraux et technologiques (70% des candidats)

Léanne (2G2)

Pour moi, la nouvelle réforme du bac a quelques points positifs et quelques points négatifs. Les points positifs sont qu'il y a un contrôle continu qui peut nous aider à avoir notre bac facilement si on travaille tout au long de l'année. Mais, il y a aussi des points négatifs comme celui des spécialités à choisir, car si l'on veut faire un métier qui a besoin de trois spécialités qu'on aura choisies en première il faudra qu'en terminale, on en enlève une qui est importante pour celui-ci.

Alexandra (2G2)

### ET LES ÉPREUVES FINALES ?

Ça va beaucoup  
changer?

L'épreuve anticipée écrite et orale de français se déroulera comme aujourd'hui en fin de première. Ensuite les candidats ne passeront plus, en terminale, que quatre épreuves majeures : Deux écrites qui porteront sur les disciplines de spécialité choisies par le candidat et deux autres communes à tous : une épreuve écrite de philosophie et un grand oral d'une durée de 20 min. Ce grand oral face à un jury de trois examinateurs se déroulera en deux parties, d'abord avec la présentation d'un projet préparé dès la classe de première et qui sera adossé à une ou deux disciplines de spécialité, ensuite un échange qui doit permettre d'évaluer la capacité de l'élève à analyser, en mobilisant ses connaissances scientifiques et historiques.

Léanne (2G2)

### L'AVIS de Duane Huguenin, professeur agrégé en Histoire-Géographie



La réforme du baccalauréat 2021 est complexe et illisible, pour les élèves comme pour les professeurs. En ne choisissant pas vraiment entre un bac très spécialisé, réduit à peu d'épreuves, et un bac généraliste, la réforme aboutit à quelque chose d'incompréhensible où les élèves seront incapables de comprendre leurs propres résultats finaux et où ils passeront des épreuves en permanence pendant 2 ans, sans se laisser le temps d'assimiler les notions. Au final, la spécialisation promise, et pertinente, reste très limitée.

# VERS LE BACCALAURÉAT 2021

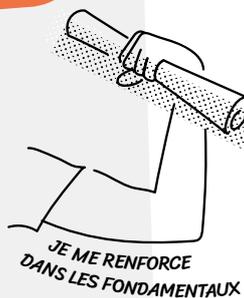
## En seconde en 2018-2019

54 h

DÉDIÉES À  
L'ORIENTATION ET À  
L'ACCOMPAGNEMENT

○ SEPTEMBRE  
2018

**Test numérique**  
de positionnement  
en français et  
en mathématiques



JE ME RENFORCE  
DANS LES FONDAMENTAUX

○ NOVEMBRE  
2018

Première **semaine de l'orientation\*** : les élèves commencent à réfléchir à leur projet d'avenir

 Renseignez-vous sur :  
[secondes2018-2019.fr](http://secondes2018-2019.fr)

○ JANVIER  
2019

**Les élèves expriment leurs premières intentions.** Le lycée informe les familles de l'offre proposée dans l'établissement ou à proximité : enseignements de spécialité en voie générale et séries en voie technologique

○ FÉVRIER  
2019

Deuxième **semaine de l'orientation\***

JE DIALOGUE  
AVEC MA FAMILLE  
ET MES PROFESSEURS

○ 2<sup>E</sup>  
TRIMESTRE

Conseil de classe  
**Les familles formulent leurs vœux :**  
• voie générale ou technologique  
• 4 à 5 enseignements de spécialité en voie générale

○ 3<sup>E</sup>  
TRIMESTRE

Conseil de classe  
**Le chef d'établissement valide le passage en série technologique ou en voie générale.** Dans ce dernier cas, les familles choisissent définitivement les 3 enseignements de spécialité. Dans les 2 voies, possibilité de choisir des enseignements optionnels

(\*) Forum des métiers, présentation des filières de l'enseignement supérieur, etc.



## En première en 2019-2020

54 H

DÉDIÉES À  
L'ORIENTATION ET À  
L'ACCOMPAGNEMENT

○ NOVEMBRE  
2019

Première **semaine  
de l'orientation\***

○ 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup>  
TRIMESTRES

**Épreuves communes  
de contrôle continu**

○ FÉVRIER  
2020

Deuxième  
**semaine de  
l'orientation\***

○ 2<sup>E</sup>  
TRIMESTRE

Conseil de classe  
Les familles choisissent,  
en voie générale, les  
**2 enseignements de  
spécialité de terminale**  
parmi les 3 suivis en  
première

○ 3<sup>E</sup>  
TRIMESTRE

**Évaluation écrite de  
l'enseignement de spécialité**

non poursuivi en terminale

Conseil de classe

Dans les 2 voies, possibilité  
de choisir des enseignements  
optionnels

○ JUIN  
2020

**Épreuve anticipée de français**  
à l'écrit et à l'oral



## En terminale en 2020-2021

54 h

DÉDIÉES À  
L'ORIENTATION ET À  
L'ACCOMPAGNEMENT

○ NOVEMBRE  
2020

Première **semaine  
de l'orientation\***



○ FÉVRIER  
2021

Deuxième **semaine  
de l'orientation\***

J'APPROFONDIS  
MES ENSEIGNEMENTS  
DE SPÉCIALITÉ



○ 2<sup>E</sup>  
TRIMESTRE

**Épreuves communes  
de contrôle continu**

Conseil de classe  
Les familles saisissent  
leurs **vœux définitifs pour  
l'enseignement supérieur  
dans Parcoursup** en lien  
avec les deux professeurs  
principaux

○ AU RETOUR  
DES  
VACANCES  
DE  
PRINTEMPS

**Épreuves écrites terminales**  
dans les 2 enseignements  
de spécialité

○ FIN JUIN  
2021

**Dernières épreuves terminales :**

- philosophie à l'écrit
- grand oral

○ JUILLET  
2021

**Résultats du baccalauréat**  
et début des inscriptions  
dans l'enseignement  
supérieur



# QUELS ENSEIGNEMENTS EN PREMIÈRE ET TERMINALE ?

## VOIES GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE Enseignements communs

16 h en voie générale ; 13 à 14 h en voie technologique

français en 1 <sup>re</sup>	philosophie en Tle	enseignement scientifique <sup>1</sup> / mathématiques <sup>2</sup>	
histoire - géographie	enseignement moral et civique	langue vivante A et langue vivante B	éducation physique et sportive

3 SPÉCIALITÉS EN 1<sup>RE</sup>  
2 SPÉCIALITÉS EN Tle



### VOIE GÉNÉRALE Enseignements de spécialité

4 h par enseignement en 1<sup>re</sup> ; 6 h en Tle

arts	mathématiques
biologie - écologie <sup>3</sup>	numérique et sciences informatiques
histoire - géographie, géopolitique et sciences politiques	physique - chimie
humanités, littérature et philosophie	sciences de la vie et de la Terre
langues, littératures et cultures étrangères	sciences économiques et sociales
littérature et langues et cultures de l'Antiquité	sciences de l'ingénieur

#### Enseignements optionnels en voie générale

Dès la 1<sup>re</sup> : langue vivante C<sup>4</sup> ; arts ; EPS ; langues et cultures de l'Antiquité<sup>5</sup>

En Tle : mathématiques expertes ; mathématiques complémentaires ; droit et grands enjeux du monde contemporain

1 SÉRIE AU CHOIX



### VOIE TECHNOLOGIQUE Enseignements de spécialité selon la série

Les enseignements de spécialité des séries de la voie technologique sont sur [education.gouv.fr](http://education.gouv.fr)

**STMG**  
sciences et technologies du management et de la gestion

**ST2S**  
sciences et technologies de la santé et du social

**STHR**  
sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration

**STI2D**  
sciences et technologies de l'industrie et du développement durable

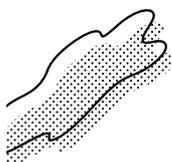
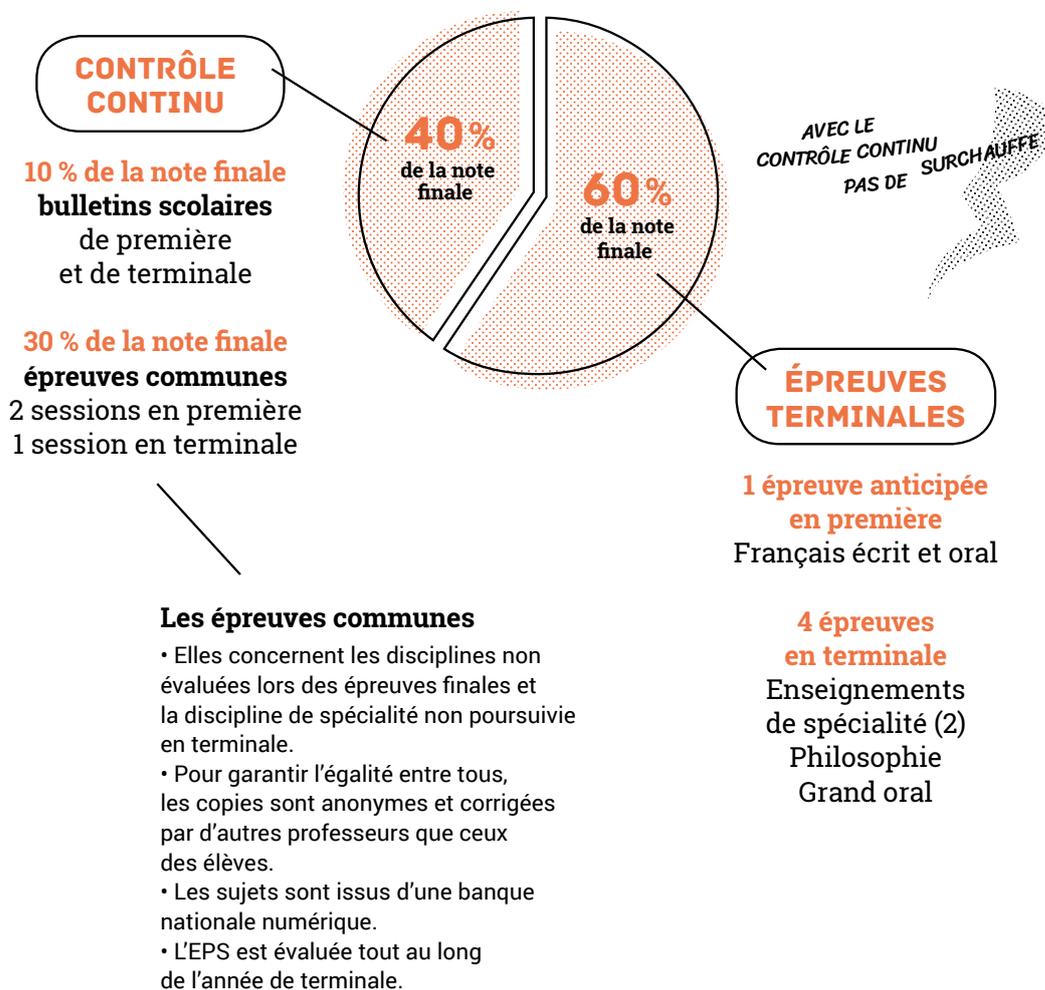
**STL**  
sciences et technologies de laboratoire

**STD2A**  
sciences et technologies du design et des arts appliqués

**TMD**  
techniques de la musique et de la danse

(1) En voie générale - (2) En voie technologique - (3) Uniquement dans les lycées d'enseignement général et technologique agricoles - (4) Dont langues régionales  
(5) L'option LCA est évaluée au contrôle continu et donne lieu, le cas échéant, à un bonus

# LES ÉPREUVES DU NOUVEAU BACCALAURÉAT



Plus d'infos  
[education.gouv.fr/bac2021](https://education.gouv.fr/bac2021)



# OSSIER

*Pauline Roland*

---



## Qui était Pauline Roland ?

*Tous les jours, vous poussez les portes de votre lycée sans même connaître le sens du nom qu'il porte. Le nôtre porte le nom d'une grande femme : Pauline Roland; et je suis sûr qu'une grande partie d'entre vous ignore qui elle est.*

..... Mohamed F

Pauline Roland, de son vrai nom Marie Désirée Pauline Roland, est une féministe socialiste française.

Elle naît le 7 juin 1805 à Falaise en Normandie et s'éteint à 47 ans à Lyon. Elle fait ses premiers pas dans le socialisme alors qu'elle étudie encore et devient rapidement une adepte des idées Saint-Simoniennes (idées philosophiques). En 1832, elle arrive à Paris et commence à écrire pour les premiers journaux féministes. D'ailleurs, elle compile avec le temps une remarquable série d'histoires de l'Europe occidentale.

Plus tard, Pauline Roland devient institutrice à Boussac (en Nouvelle-Aquitaine) et écrit pour *L'Éclaireur de l'Indre*. Pendant 12 ans, elle vit en union libre avec Jean-François Aicard et en obtient deux enfants. Cependant, Pauline Roland doit élever son autre fils d'Adolphe Guerroult. À ce propos, elle cite « Je ne consentirai jamais à épouser aucun homme dans une société où je ne pourrais pas faire reconnaître mon égalité parfaite avec celui auquel je m'unirais... ».

De retour à Paris après cet épanouissement familial, elle s'engage activement dans l'agitation et la publication féministes et socialistes. Elle se lance dans ce pari ambitieux aux côtés de Jeanne Deroin et Désirée Gay. En 1848, elle prend la direction du Club républicain des femmes. Elle participe à la fondation de l'Association des instituteurs, institutrices et professeurs socialistes ayant pour objectif d'insister sur l'importance de l'égalité des sexes dans un programme d'éducation s'étendant sur les premières années de la vie et des femmes dans le monde du travail. Pauline Roland continue dans cette dynamique en convoquant l'Union des associations de travailleurs et en rédigeant pendant deux ans des articles dans les journaux de Proudhon *Le Peuple* puis *La Voix du Peuple*.

Pauline Roland est élue, en octobre 1849, au Comité central par les délégués de plus

de cent professions. Cette tentative de rétablissement du mouvement coopératif est supprimée par le gouvernement en avril 1850 et Pauline Roland figure parmi les cinquante personnes arrêtées le mois suivant. À son passage devant la justice pour socialisme, féminisme et « débauche », elle fait l'objet d'attaques violentes avant d'être emprisonnée sept mois jusqu'à juillet 1851. Ceci ne l'empêche aucunement de s'impliquer très activement dans la résistance parisienne au coup d'État du 2 décembre 1851 qui mène au Second Empire, ce qui la condamne par la même occasion à dix ans de déportation en Algérie.

Elle ne doit sa libération anticipée qu'à l'intervention de George Sand et de Pierre-Jean de Béranger, deux amis et confrères. Sur le chemin du retour où elle allait retrouver ses enfants, les dures conditions de détention qu'elle avait dû endurer finissent par attaquer sa santé et entraîner sa mort.



▲ Pauline Roland, figure de proue du combat pour l'égalité des sexes



## Un symbole pour les générations futures

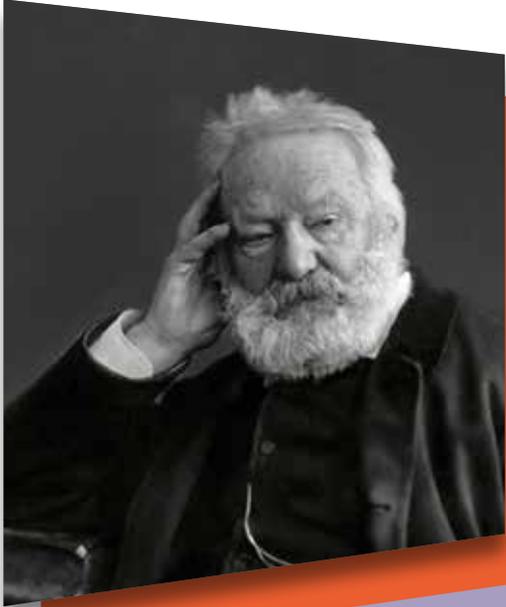
Après cette biographie, riche en expériences et réalité, je doute que vous vous questionnez encore sur le rapport entre cette personnalité emblématique qui est Pauline Roland et notre lycée.

Certains d'entre vous vont à présent considérer qu'il s'agit tout simplement d'un hommage à une militante révolutionnaire. D'autres penseront qu'il s'agit de la mettre en avant un tel idéal de parcours, de la prendre en modèle et de ne pas se laisser freiner par les inégalités qui ornent notre société. Pour ma part, c'est avant tout le plus beau nom que l'on puisse donner à une école car cette femme est la source d'idées nouvelles qui ont façonné différemment notre quotidien et ont permis un changement d'opinion sur la Femme.

Aujourd'hui, Pauline Roland est presque effacée des mémoires françaises et le simple fait d'édifier un lycée en son nom, le simple fait que des élèves prononcent son nom, ravive la flamme qu'elle a allumée autrefois.

Cette dernière décennie, de nombreuses infrastructures ont eu l'honneur de porter son nom. On y compte une bibliothèque municipale dans une petite commune normande, un centre d'hébergement pour femmes et enfants à Paris, un petit square au centre de Paris et récemment une école élémentaire à Boussac, la ville dans laquelle ses enfants ont grandi. Une preuve que cette icône revient frapper les consciences comme elle le faisait très bien durant sa vie.

Pour terminer, je vous laisse sur les belles paroles de Victor Hugo qui lui a dédié quelques lignes dans *Les Châtiments* : *Elle ne connaissait ni l'orgueil ni la haine ; Elle aimait ; elle était pauvre, simple et sereine...*



# Hommage de Victor Hugo à Pauline Roland

..... extrait de son recueil « Les Châtiments » (1853)

Elle ne connaissait ni l'orgueil ni la haine ;  
Elle aimait ; elle était pauvre, simple et sereine ;  
Souvent le pain qui manque abrégait son repas.  
Elle avait trois enfants, ce qui n'empêchait pas  
Qu'elle ne se sentît mère de ceux qui souffrent.  
Les noirs événements qui dans la nuit s'engouffrent,  
Les flux et les reflux, les abîmes béants,  
Les nains, sapant sans bruit l'ouvrage des géants,  
Et tous nos malfaiteurs inconnus ou célèbres,  
Ne l'épouvantaient point ; derrière ces ténèbres,  
Elle apercevait Dieu construisant l'avenir.  
Elle sentait sa foi sans cesse rajeunir  
De la liberté sainte elle attisait les flammes  
Elle s'inquiétait des enfants et des femmes ;  
Elle disait, tendant la main aux travailleurs :  
La vie est dure ici, mais sera bonne ailleurs.  
Avançons ! – Elle allait, portant de l'un à l'autre  
L'espérance ; c'était une espèce d'apôtre  
Que Dieu, sur cette terre où nous gémissons tous,  
Avait fait mère et femme afin qu'il fût plus doux ;  
L'esprit le plus farouche aimait sa voix sincère.  
Tendre, elle visitait, sous leur toit de misère,  
Tous ceux que la famine ou la douleur abat,  
Les malades pensifs, gisant sur leur grabat,  
La mansarde où languit l'indigence morose ;  
Quand, par hasard moins pauvre, elle avait quelque chose,  
Elle le partageait à tous comme une sœur ;  
Quand elle n'avait rien, elle donnait son cœur.  
Calme et grande, elle aimait comme le soleil brille.  
Le genre humain pour elle était une famille  
Comme ses trois enfants étaient l'humanité.  
Elle criait : progrès ! amour ! fraternité !  
Elle ouvrait aux souffrants des horizons sublimes.

*Pauline Roland est à l'image d'Alexandra Kollontai une des femmes les plus influentes de son temps et pourtant une des moins connues de nos jours, car laissée dans un angle mort de l'histoire.*



## Approchez m'sieurs dames! Un document d'archive exceptionnel!

*La lettre adressée (depuis la prison de Saint-Lazare où Pauline Roland est alors captive) à Émile de Girardin le rédacteur du Bien-Être Universel, nous montre toute la force et l'étonnante vigueur d'une femme militante et soucieuse du rôle et de la place des femmes dans la société française au XIX<sup>ème</sup> siècle.*

*Les Femmes ont-elles droit au travail ?*

*Citoyen,*

Je viens de lire les premiers numéros de votre nouvelle publication, et je dois l'avouer, un article parmi ceux qu'elle renferme attire mon attention d'une façon toute particulière. Permettez-moi donc de causer avec vous sur un sujet que, sans doute, vous avez à cœur tout autant que moi-même. Si, dans ce que vous écrivez au sujet de mon sexe, vous êtes mû par de sérieuses considérations de morale et par l'amour de la vérité, daignez donner quelques éclaircissements à une femme qui se trouve en prison pour avoir cru que le travail est le droit de tout être humain, et que la femme est un être humain tout comme l'homme, égal à lui, et ayant à peu près les mêmes droits et les mêmes devoirs. Voyons donc, et répondez de bonne foi : vous avez bien assez d'esprit pour pouvoir avouer une fois que vous vous seriez trompé. Je cite vos paroles :

« La première et suprême fonction de la femme est de mettre au monde des enfants fortement constitués, sains et robustes, de les nourrir, de les élever.

« C'est donc à l'homme de travailler,

« À la femme d'administrer son ménage.

« Elle ne doit faire que ce qu'elle peut faire sans quitter le toit paternel quand elle est fille ; le toit conjugal quand elle est femme ; le berceau de ses enfants quand elle est mère. »

Voilà, dans toute sa simplicité, la loi de la vie de la femme telle que vous la [décrétiez] si demain, ce qu'à Dieu ne plaise, citoyen Emile de Girardin, vous étiez appelé, comme les Bérard ou les Armand Marrast, à nous fabriquer une Constitution quelconque : vous nous donneriez le droit à l'oisiveté, dont nous ne voulons pas, en

nous tenant sous une tutelle perpétuelle que nous repoussons également ; car, ainsi que le dit le chant populaire : Le travail, c'est la liberté.

*j'ai moi-même trop de foi dans la sainte loi du progrès pour me satisfaire d'un idéal conçu il y a vingt-huit siècles.*

Mais continuons. La femme a-t-elle une âme ? se demandèrent les docteurs du Mahométisme, et s'était demandé, avant eux, certain évêque du concile de Mâcon, dont, selon Grégoire de Tours, la question fut étouffée sous la réprobation générale de ses collègues. La femme a-t-elle une vie propre, ou n'est-elle qu'un appendice de la vie de l'homme ? Est-ce un être libre, égal, existant comme membre de l'Humanité, indépendamment des fonctions qui lui seront assignées ? Comme être humain, a-t-elle le droit, tant pour elle-même que dans l'intérêt de la famille dont elle fait partie, de la société dont elle est membre, d'acquérir tout le développement physique, moral, intellectuel, dont elle est susceptible ? Voilà, citoyen, la question morale qu'en trois lignes — jetées un peu à l'étourdie, permettez-moi de vous le dire —, vous avez résolue par la négative. Si la chose se fût passée sous quelque concile de Mâcon, on ne vous eût pas laissé poursuivre ; et je doute fort que vous eussiez été plus heureux si vous l'eussiez posé dans un congrès des docteurs de la foi nouvelle, dont vous vous proclamez l'adepte.

Ici, permettez-moi de vous conter une petite anecdote très véridique, dont le personnage principal est un des plus illustres physiologistes de notre temps, le docteur Lallemand. Un jour, à Montpellier, ce savant ayant à examiner un aspirant médecin, lui

demanda quel était le rôle de la femme dans la vie de l'Humanité. — « Charmer notre existence en se faisant aimer, puis reproduire l'espèce et allaiter les enfants, répond immédiatement le candidat. — Et c'est là tout ? — Oui, Monsieur ! — Tout ! Tout le rôle de la femme ? — Sans nul doute. — Jeune homme, avez-vous une mère ? — Oui, Monsieur. — Quel est son âge ? — Cinquante ans. — Hé bien ! Il faut la jeter à l'eau », reprend vivement le docteur. Et, en vérité, si votre système devait prévaloir, il aurait dit vrai. Mais reprenons sérieusement le débat. Sans doute la femme est mère, et c'est une sainte loi de la nature que celle qui confie longuement l'enfant à sa tendresse. Sans doute il est à désirer pour la société que les fils qu'elle met au monde tiennent d'elle une constitution robuste, — à laquelle vous eussiez ajouté une âme solide, si le bien-être universel ne résidait pour vous, uniquement, dans la vie et le gouvernement à bon marché. Sans doute elle doit, lorsqu'elle le peut, nourrir l'enfant de son lait, et, dans tous les cas, veiller autour de son berceau. Elle doit encore faire son éducation, de concert avec le père et avec la société. Mais, de bonne foi, y a-t-il là l'occupation de toute une vie ? Beaucoup de femmes n'ont pas d'enfants. La moyenne de la maternité peut être de trois par ménage. En étendant beaucoup les soins de la nourriture et de l'éducation première, la seule, assurément, que vous daigniez confier uniquement à la mère, nous aurions dix années pour une vie active qui peut être de soixante ans environ. Le reste se passera à se parer, à tricoter des bas, à jouer du piano, à nettoyer des casseroles, ou à faire une partie de whist. Merci de votre munificence, citoyen ; nous préférons le vrai travail à cet ennuyeux loisir, et, nous vous l'affirmons, le ménage n'en ira que mieux lorsqu'il ne sera plus notre unique affaire. D'ailleurs, citoyen,



alors même que la femme devrait accepter le lot que vous voulez bien lui faire, est-ce en la confinant dans le gynécée, qui ne tarde guère à devenir le harem ou la case de l'esclave, que vous ferez d'elle la génératrice robuste que vous peignez ; la nourrice saine, l'éducatrice sensée que vous voulez pour vos fils ? Quelques exemples tirés de l'Antiquité pourront éclairer la question.

*La femme est un être libre, égal à l'homme, dont elle est sœur. Comme lui, elle a à remplir des devoirs envers elle-même, en conservant, hors de toute atteinte, sa dignité personnelle, en se développant dans la vertu, en se faisant sa vie de son propre travail, de son amour, de sa propre intelligence*

Les femmes Athéniennes vivaient au fond des gynécées, et on ne peut faire nul doute, ce me semble, que l'affreuse corruption que peignent Platon et Plutarque, tout comme Aristophane, ne soit venue, chez le peuple le mieux doué de la terre, de l'absence des femmes dans toutes les transactions de la vie civile et politique. Comme types féminins, la ville des arts nous laisse Xantippe et Aspasia : la ménagère acariâtre, la courtisane [déshantée]. Au rebours, les filles Lacedémoniennes prenaient part aux jeux du gymnase, voire même aux luttes par lesquelles les adolescents de l'austère cité préludaient aux combats ; et l'idéal de la mère du citoyen, sinon de la femme citoyenne, reste encore aujourd'hui la Spartiate. Enfin, voyons quelques traits du portrait de la femme vertueuse, selon ce fameux livre des Proverbes, attribué à Salomon : "Qui est-ce qui trouvera une vaillante femme ? Car son prix surpasse de beaucoup les perles. Le cœur de son mari s'assure en elle... Elle sait faire du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal. Elle cherche de la laine et du lin, et elle fait ce qu'elle veut de ses mains.

Elle est comme les navires d'un marchand, elle amène son pain de loin... Elle considère un champ et l'acquiert, elle plante la vigne du fruit de ses mains. Elle ceint ses reins de

force et fortifie ses bras... Elle fait du linge et le vend ; elle fait des ceintures qu'elle donne au marchand... Elle contemple le train de sa maison, et ne mange point le pain de paresse." Je sais, citoyen, que vous pourrez me dire que vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que la femme soit ce que la peint Salomon, puisque celle-là semble encore un peu confinée dans le ménage ; cependant, pour être conséquent, il vous faut repousser plusieurs des versets que j'ai cités. Je vous répondrais d'ailleurs que j'ai moi-même trop de foi dans la sainte loi du progrès pour me satisfaire d'un idéal conçu il y a vingt-huit siècles, non plus que de la vertu de la femme Spartiate. La vie de la femme moderne doit être supérieure à l'un et à l'autre, parce que le progrès de l'Humanité profite à la femme comme à l'homme. Et si nous avons gagné en valeur, nous devons avoir également gagné en droit. Je me résume donc, et aux quatre propositions avancées par vous, et citées au commencement de ma lettre, je réponds : La femme est un être libre, égal à l'homme, dont elle est sœur. Comme lui, elle a à remplir des devoirs envers elle-même, en conservant, hors de toute atteinte, sa dignité personnelle, en se développant dans la vertu, en se faisant sa vie, non du travail, de l'amour, et de l'intelligence d'un autre, — fut cet autre son père, son époux ou son fils, — mais de son propre travail, de son amour, de sa propre intelligence.

*Je me présente faible, presque sans armes, devant de si illustres champions ; mais je me présente avec foi, me rappelant l'issue de la lutte de David avec Goliath. A qui combat pour la vérité, point n'est besoin d'armure*

Comme l'homme, elle a à remplir des devoirs de famille, qui sont la plus douce récompense des autres labeurs, mais qui ne sauraient l'absorber, alors même que l'homme, ainsi qu'il arrive trop souvent, ne remplirait plus envers la famille d'autres devoirs que celui de pourvoyeur du pain matériel. Enfin la femme est citoyenne, de droit, sinon de fait, et comme telle, il lui faut se mêler à la vie du dehors, à la vie sociale,

qui ne sera normale qu'alors que la famille entière y sera représentée. Voilà, citoyen, ma réponse à votre première proposition. Quant à la seconde et à la troisième, qui, à proprement parler, n'en font qu'une, je dirais : la femme a droit au travail comme l'homme, et à un travail productif, indépendant, qui l'affranchisse de toute tutelle. Elle a droit de choisir elle-même son travail, aussi bien que l'homme, et nul ne peut légitimement la confiner dans le ménage, si elle se sent autrement appelée. Enfin, dès que la femme est majeure, elle a droit de disposer de sa vie ainsi qu'elle l'entend. Le toit paternel doit être pour elle un asile, non un bague dont elle ne puisse s'échapper que pour passer dans une autre prison. Le toit conjugal est sa demeure, sa propriété, en même temps que celle de l'homme et dans les mêmes limites. Elle n'est pas plus que celui-ci obligée d'y demeurer, si sa conscience l'appelle ailleurs. Enfin, ses bras étant le berceau naturel de ses enfants, elle les transporte où bon lui semble ; et on ne saurait se figurer rien de plus beau, de plus respectable dans l'avenir, que la femme ainsi ornée de tous ses devoirs, de toutes ses vertus, de tous ses amours, prenant part, comme être humain, à la vie industrielle et civile. Tout cela, citoyen, avait été discuté il y a vingt ans dans le Saint-Simonisme ; et il me semblait si bien que la cause de l'émancipation de la femme était gagnée, que, lorsqu'on frappait d'estoc et de taille pour conquérir l'égalité des sexes, j'avais coutume de rire, en disant que point ne me semblait nécessaire d'enfoncer des portes ouvertes. Le citoyen Proudhon et vous-même m'avez montré qu'hélas il reste à combattre encore ! Je me présente faible, presque sans armes, devant de si illustres champions ; mais je me présente avec foi, me rappelant l'issue de la lutte de David avec Goliath. À qui combat pour la vérité, point n'est besoin d'armure. En attendant votre réponse, et quelle qu'elle soit, je vous prie, citoyen, d'agréer mon salut fraternel.

*Prison de Saint-Lazare,  
avril 1851*

PAULINE ROLAND

## Des horizons qui se croisent

*Témoignage d'un des membres du journal qui souhaite raconter le périple qui l'a conduit des Comores jusqu'en France.*

*Pour cet élève, Pauline Roland rime aussi avec « nouveau départ ».*



**JPR :** Parle-nous de ton voyage.

**R :** Le voyage a été assez douloureux. Je suis passé partout : aéroports, transits, douanes... Tout cela m'a révélé une chose : je n'étais jamais sorti des Comores.

J'étais seul, enfin, avec un inconnu : un comorien qui venait aussi en France. J'ai pris d'abord un petit avion, des Comores jusqu'en Tanzanie. J'ai eu un peu peur. C'était un vieil avion avec des hélices comme un hélicoptère. Je suis resté là-bas deux heures, puis j'ai pris un vol jusqu'à Dubaï. À l'atterrissage, je pouvais voir des gratte-ciels ! Je n'avais jamais vu ça, sauf à la télévision. Puis j'ai pris un avion pour Paris.

**JPR :** Ce qui t'a le plus frappé en arrivant en France.

**R :** Ce qui m'a le plus choqué en arrivant en France, c'est le temps. J'étais habitué aux zones tropicales ! C'était l'hiver. Le Soleil se couchait à 17h. Dans mon pays d'origine, le soleil se couche tout le temps à la même heure, vers 18h.

**JPR :** L'adaptation a-t-elle été difficile ?

**R :** Je me suis adapté. Mon but c'était ça : apprendre le français, aller à l'école et connaître la culture française. J'avais commencé déjà à parler la langue aux Comores et, en arrivant ici, je me suis inscrit dans un centre culturel, à Cachan (94) pour m'améliorer. Le centre donnait des cours. J'étais avec quelques réfugiés qui ont quitté leur pays à cause de la guerre. Des réfugiés. Cela m'a surpris de trouver des personnes comme cela. Cela m'a réveillé. Ils étaient là pour apprendre le français, comme moi. J'ai vu aussi durant cette période des élus comme le maire de Cachan et ses adjoints.

**JPR :** Le centre culturel a-t-il été selon toi un moment clé pour ton intégration au lycée ?

**R :** J'ai passé quelques mois au centre. On faisait des cours de mathématique, de français. C'est grâce à cela qu'aujourd'hui je suis scolarisé.

**JPR :** Parle-nous de cette scolarisation, de ton arrivée au lycée.

**R :** Lors de mon premier jour, j'étais triste. J'avais peur de trouver des personnes que je ne connaissais pas. En rentrant dans la classe, j'étais timide. Mais tous en réalité tous étaient gentils. Les élèves et le personnel m'ont bien accueilli. Ils m'ont intégré et fait visiter l'établissement.

**JPR :** Ce qui te manque le plus aujourd'hui ?

**R :** Mon pays me manque car souvent le week-end nous allions à la plage faire des pique-nique avec mes copains. On pratiquait la pêche sous-marine avec un canon harpon. On allait faire les « barbeaux » avec les poissons.



“ *Mon but c'était ça :  
apprendre le français,  
aller à l'école  
et connaître la culture française* ”

## " Au-delà de la réussite "

*Capitaine à la tête d'un navire parfois difficile à manœuvrer, notre proviseur porte en prime la lourde charge de devoir transmettre l'héritage laissé par Pauline Roland. Mais, loin d'y voir une contrainte, il veut faire de cette passation de témoin une chance pour son lycée. Car, marcher dans les pas de Pauline Roland, c'est viser plus juste, plus haut et plus loin.*

*Comment atteindre un objectif aussi ambitieux? Oscillant entre écoute et exigence, Monsieur Ranucci a accepté de dévoiler aux lecteurs du JPR, quelques-unes de ses "recettes miracles".*

**JPR :** Bonjour M. Ranucci. Vous êtes le proviseur de Pauline Roland. Tout d'abord, que signifie pour vous le nom de ce personnage ?

**R :** Pauline Roland est un personnage qui a d'abord pensé à la liberté pour les autres. Son engagement, comme celui de bien d'autres femmes anonymes, a marqué l'Histoire.

**JPR :** Pauline Roland était une fermente citoyenne soucieuse de faire avancer le statut et la condition des femmes au XIX<sup>ème</sup> siècle. Le lycée Pauline Roland poursuit-il cet héritage et si oui à travers quelles actions ?

**R :** Dans toutes les disciplines, les élèves abordent à un moment ou un autre la situation de l'égalité femme/homme. Au quotidien comme pour l'horizon qui se développe chez chacun des élèves, il s'agit d'accompagner les filles à franchir des obstacles. Le projet "frater mixité" en partenariat avec le SMJ de la commune, l'initiative cette année de surprendre les élèves par une journée de la jupe, les interventions de partenaires sur les filles dans les sciences ou la cordée avec HEC pour les premières participent de cet héritage.

**JPR :** Le lycée polyvalent Pauline Roland incarne-t-il aussi de par son nom et son histoire un idéal de bienfaisance ?

**R :** "Idéal" est un bien grand mot. J'opterai plus pour "la discipline humble du quotidien". Ce qui est certain, c'est que le lycée a adopté cette notion de communauté. L'équipe est parfois frustrée de pas aller plus vite, mais qu'est-ce qu'on va plus loin ensemble! Le projet historique de travail sur le don solidaire depuis plusieurs années ancre ces valeurs de partage et d'aide sans retour chez nos élèves. Certains d'ailleurs sont bénévoles dans des associations, notamment auprès du secours populaire.

**JPR :** Nous vous entendons parfois dire qu'être proviseur c'est "voir avant". Qu'entendez-vous par là ?

**R :** Le pilotage pédagogique, la protection des personnes et des biens obligent à pro-viser. Il s'agit donc de voir avant afin que le parcours, même s'il est semé d'embûches donne envie et ambition. Quand des tempêtes s'annoncent, il faut parfois les éviter sans perdre pour autant le cap du projet que la communauté s'est fixé. Voir avant, ce n'est pas être seul. Tel le capitaine du navire, il est à l'écoute de toutes et tous pour au mieux naviguer. Au lycée Pauline Roland, la barre est tenue en équipe.

“

*Un lycée qui fonctionne, ce sont des élèves qui se croisent et qui vivent leur quotidien ensemble.*

”

**JPR :** Le slogan du lycée est "au-delà de la réussite". Quelles valeurs et ambitions souhaitez-vous pour nos élèves par-là ?

**R :** Ce slogan trouvé il y a deux ans lors d'une réunion de préparation des JPO par un enseignant de voie professionnelle traduit un état d'esprit qui s'appuie sur des valeurs :

- l'état d'esprit, c'est le fait que l'examen n'est qu'une étape pour le lycéen. Il doit être surpris et fier du résultat atteint alors même qu'il ne se voyait pas en capacité d'aller aussi loin ;
- les valeurs d'effort, de courage mais aussi de solidarité sont enseignées aux élèves pour leur réussite. Qu'ils développent leur ambition et s'en donnent les moyens, voilà notre objectif pour tous les élèves.

**JPR :** Quelle est selon vous la recette idéale d'un lycée polyvalent qui fonctionne ?

**R :** C'est un lycée qui se veut une "unité de réflexion pédagogique", qui ne cantonne pas les élèves selon leur filière. Ce sont des élèves qui se croisent, qui vivent leur quotidien ensemble.

C'est un projet et une dynamique pour tout l'établissement.

Cette méthode doit permettre de reconnaître toutes les identités. Le développement des projets éducatifs et culturels participent de cette dynamique. À chaque fois que cela est possible, permettre à des projets qui rassemblent des élèves de filières différentes de s'impliquer. (Don, printemps des poètes, journal etc.)

C'est enfin le sens de la communauté, avec les parents et les partenaires pour que nous soyons tous toujours très exigeants et attentifs au moindre écart. Personne ne détourne le regard. Le pilotage, avec cette méthode, doit se pratiquer de façon horizontale.

Attention, je ne suis pas certain qu'en appliquant cette recette, le résultat soit toujours équivalent. Ce qui fait la différence, c'est l'appréhension lucide des équipes de l'enjeu que représente la réussite pour les élèves et l'engagement de celles-ci.

**JPR :** Enfin, que pouvons-nous souhaiter de meilleur à Pauline Roland pour 2019 ?

**R :** La Réussite et la poursuite dans le supérieur pour nos élèves de terminales. De franchir dans de bonnes conditions toutes les réformes que le lycée aborde cette année. À la fois celle du Bac 2021, la transformation de la voie professionnelle mais aussi celle du BTS.

Je nous souhaite également un climat scolaire toujours aussi clément cette année.

La sécurité dans l'enceinte et la cordialité sont des éléments essentiels de réussite scolaire pour les élèves.

**Bonne année à toutes à tous.**

“

Quand des tempêtes s'annoncent, il faut parfois les éviter sans perdre pour autant le cap du projet que la communauté s'est fixé.

”





N

# OVA

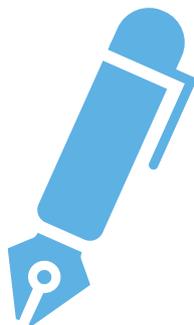
## CULTURA



# CRITIQUE EN PLUME!

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique "Critiqu'en plume", tout en illustrant la thématique des rapports hommes / femmes, les élèves de classe de 2<sup>nd</sup>e se sont intéressés à l'art de séduire, à travers quelques nouvelles contemporaines tirées du numéro hors série d'été de la revue « Le un ».

Place aux critiques !



« Marcel à la plage »  
par Philippe Jaenada



Écrivain français.  
Il publie sa première nouvelle en 1990 dans "L'Autre Journal". Les sept premiers romans de Philippe Jaenada sont d'inspiration autobiographique.



HORS-SÉRIE - été 2018 - France 6,90 €

PHILIPPE CLAUDEL  
VÉRONIQUE OLMI  
PHILIPPE JAENADA  
MONICA SABOLO  
FRANÇOIS-HENRI  
DÉSÉRABLE  
CAROLE MARTINEZ  
DAVID FOENKINOS  
LÉONOR DE RÉCONDO  
LOLA LAFON  
OLIVIER ADAM  
KAOUTHER ADIMI

## 11 histoires de séduction

### L'avis d'El Romero

Cette nouvelle est longue à se mettre en place et le style familier de Philippe Jaenada n'est pas pour me plaire. Ok, c'est malin d'acheter un livre de Marcel Proust pour flamber sur sa serviette à la plage. Mais je crois qu'un téléphone dernier cri et des belles lunettes font plus d'effet aux femmes, même si cela nous rend moins brillant que de lire Marcel Proust. Ceci étant dit, cette histoire reste originale, simple à lire et au fond assez drôle.

Note :

### L'avis de Don Diego de la Vega

Philippe Jaenada nous raconte ici l'histoire du jeune Marcel, qui se rend souvent avec ses amis à la plage de Carniac et qui lance souvent des défis de séduction à ses amis. La dernière ruse de Marcel, se nomme Marcel Proust. En achetant "Un amour de Swann", Marcel tente une nouvelle approche sur la plage pour attirer sur lui les regards.

Je trouve cette histoire amusante, mais vu le style un peu cru et parfois provocateur de l'auteur, je ne saurais la conseiller au moins de 14 ans.

Note :

## « Le rouge-gorge »

par Monica Sabolo



Monica Sabolo a écrit plusieurs romans comme "le Roman de Lili", "Jungle" et son roman "Summer" a été finaliste du prix Goncourt des lycéens.

## L'avis de Jefferson D.

"Le rouge-gorge" raconte l'histoire de deux amies qui se connaissent depuis la 6<sup>ème</sup>, Julia 15 ans et Monica 14 ans. L'histoire débute alors que les deux amies ont un devoir de physique à rendre. Et puisqu'elles ne se sentent pas à la hauteur, elles font appel à un certain Alessandro, un de leur camarade qui mange souvent seul à la cantine. Alessandro est un brillant élève. Il porte des pantalons en velours baillant aux fesses. La jeune Monica lance alors à Julia un défi : arriver la première à "corrompre" leur camarade, l'arracher à sa solitude et le transformer en serviteur dévoué. De là, l'histoire commence et Monica utilise le prétexte d'un devoir à faire pour approcher Alessandro. Surpris, il se laisse finalement séduire par Monica et lui propose de passer chez lui après les cours. La chambre d'Alessandro ressemble à celle d'un enfant, rien n'y évoque celle d'un adolescent. Alessandro y reprend là avec Monica ses cours, avec patience. Monica remarque durant ces instants qu'Alessandro possède un petit oiseau empailé sur un meuble.

Ses plumes sont satinées sur tout le corps avec juste une tache rouge sur son cœur. Ce rouge-gorge appartenait au grand-père d'Alessandro...

Un matin, Monica trouva en classe, sur sa chaise, le rouge-gorge emballé. Un autre jour, elle trouve sur sa chaise une carte avec écrit ces mots "je sais que tu m'aimes". Sans réaction de sa part, Alessandro se met alors à écrire sur le casier de Monica des insultes. Quelques semaines après, Alessandro ne revient plus au lycée. Monica alors, prise de culpabilité, se met désespérément à sa recherche, en vain.

Par cette histoire, l'auteure qui porte ici le même nom que l'héroïne, nous raconte peut-être un moment intime de sa biographie. On y voit aussi comment à partir d'un simple amusement, le pari de séduire Alessandro et de le corrompre pour les devoirs, Monica allait être pris d'un attachement qu'elle n'aurait pu soupçonner.

Note : 

## « La gouaille »

par Carole Martinez

Carole Martinez est une romancière française. Elle est l'auteure de trois romans parus aux éditions Gallimard. Elle écrit également pour la jeunesse et publie une bande dessinée "Bouche d'Ombre".



les conseils d'un maître en séduction : un certain DJ.

Je trouve que dans cette histoire, Carole Martinez montre comment par les mots, une personne timide parvient à prendre confiance en elle. Par la gouaille, l'auteure nous parle aussi du pouvoir libérateur des mots. Le fait ici de se rendre sur Paris et de rencontrer la bande de gouailleurs pousse le personnage à évoluer et à être plus à l'aise avec les filles.

Note : 

## L'avis de Saïf H.

Dans "la Gouaille", Carole Martinez nous met dans la peau d'un jeune homme réservé qui parvient peu à peu à surpasser sa timidité par la parole jusqu'à devenir un "gouailler". Les gouailleurs sont un groupe de séducteurs qui ne se donnent qu'une seule règle : draguer librement et sans engagement. Et tous les moyens sont bons pour y arriver !

L'histoire donne une image assez négative de la séduction. Chez les gouailleurs, la séduction ne s'assimile pas à l'amour. Carole Martinez montre aussi comment en "gouaillant" le héros de cette histoire prend à la fois un peu plus confiance en lui mais perd aussi peu à peu le sens du sentiment amoureux.

Cette nouvelle est intéressante car elle montre un tout autre aspect de la séduction en comparaison de celle qui se pratiquait chez nos parents, plus galant et respectueux des femmes. Le texte de Carole Martinez montre au contraire un flirt "cru" qui tient compte beaucoup plus de la dimension physique que morale de la personne. "Gouailler" est maintenant plus banal à cause des réseaux sociaux ou bien même des sites de rencontres car l'on peut choisir le profil à "chasser", ce qui est triste car cela ne garantit pas une relation durable mais plus une relation sans lendemain.

Note : 

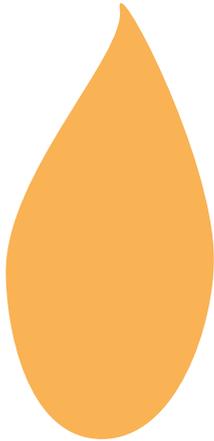
## L'avis de Clément R.

Pendant ma lecture, j'ai observé que le personnage nous raconte son histoire au présent d'une façon simple et timide. Au fil du temps, on avance dans le texte et on peut remarquer que le personnage prend de plus en plus confiance en lui et utilise un vocabulaire de plus en plus élaboré.

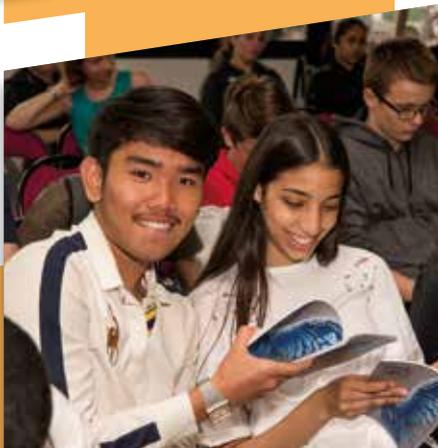
Au début, le personnage principal n'a pas confiance en lui. C'est même un homme plutôt timide qui a du mal à parler avec les filles. Il quitte d'abord son domicile à Argenteuil pour un travail sur Paris, à Malakoff. Le piano est pour lui, depuis tout petit, un moyen d'oublier sa timidité et de rester dans sa bulle jusqu'au moment où son cousin lui parle d'une bande de potes, les "gouailleurs", qui ont surpassé leur timidité grâce aux livres. Ces gars jadis coincés chassent maintenant en "meute" en suivant

# L A PHRASE EST À NOUS!

« La phrase est à nous » est une rubrique destinée à recevoir les créations des élèves de Pauline Roland, que cela soit de la poésie ou des nouvelles. Pour ce premier numéro du JPR, nous avons choisi de mettre à l'honneur une sélection de textes réalisés l'année dernière à l'occasion du Printemps des poètes 2018 sur la thématique de l'Ardeur. Retour sur un événement haut en couleur qui a permis aux élèves de rencontrer le poète et éditeur Francis Combes et qui a valu au lycée Pauline Roland pour ses actions et son recueil de poème le label "École en poésie" !



## Une flamme



### Vie

La vie, ce n'est qu'un instant, on aime, on déteste on crie, on explose  
On brûle et on refroidit, un moment où les émotions se répètent  
L'horloge tourne, ce n'est qu'un test  
Bientôt la fin  
La nuit  
Les jours s'alternent  
C'est une routine

On grandit  
On vit  
On meurt,  
On découvre  
On rit  
On pleure  
Les saisons nous accompagnent

Dans l'aventure  
Comme sur un bateau où les fleurs naissent  
Les nuages apparaissent  
Les arbres cessent de vivre  
La neige tombe  
Puis périt face au grand soleil

La vie c'est un Tout mais en même temps  
ce n'est rien  
C'est éphémère  
Tant d'ampleur  
Pour qu'on meure

Et les flammes rouges de la passion brûlent  
Et nous rendent amoureux  
De la joie  
De l'amour  
Le passé  
Le présent  
Le futur qui nous attend.

*Hannane D.*

### Tu me manques

Tu me manques  
comme un adulte regrette sa jeunesse

Tes yeux verts-bleus me manquent comme  
nos bons moments

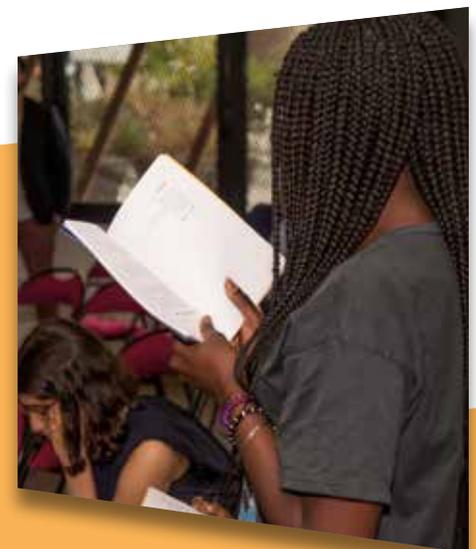
Ta chevelure était  
aussi douce que l'eau et le sable des îles  
comme tes lèvres  
contre lesquelles  
je luttais  
pour ne pas les embrasser

Ton sourire qui, le jour, éblouit  
le soleil  
et la nuit  
fait rougir la lune

Ta voix  
qui écrivait aux chants des sirènes  
envoutantes et destructrices  
Ton corps  
met l'Homme  
à genoux

Tu me manques.

*Romain C.*





## *Corrosion*

---

### *Pablo, il était beau*

Le feu au bord de la rivière  
Laissant ces milliers d'âmes en enfer  
Suffit d'un souffle pour éteindre toutes ces braises  
Éclairant des milliers de prières

Est-ce que les flammes reflètent vers le ciel ?  
Est-ce que les anges peuvent se brûler les ailes ?  
Pas de pitié messieurs et mesdemoiselles  
Puis la fumée s'évapore vers le ciel

Les flammes prennent avec elles des petits enfants  
En fait, je pense qu'il est un peu comme le cancer  
Souffrir avant de s'éteindre et en criant  
Que cela soit des maisons ou des forêts

En fait, l'étincelle de ton briquet t'assassine  
Il te permet d'allumer ta cigarette  
Elle pourrit tes poumons non ce n'est pas un jeu  
Vaut mieux l'éviter ce n'est qu'une peste

Certains enfants de l'hôpital  
Ont été brûlés crachant ta peau  
Aujourd'hui on te regarde  
Comme un bourreau

*Sayon S.*

## *Évasion*

---

### *L'inconscient fait le rêve*

L'inconscient fait le rêve  
Le rêve fait l'impression  
L'impression semble réelle  
Réel est le vide  
Le vide est intense  
Intense est la puissance  
La puissance part du vouloir  
Vouloir est abstrait  
Abstrait c'est quoi  
Quoi fait la question  
Question est la vie  
La vie est floue  
Floue est ma conscience  
Ma conscience est petite  
Petite comme la perle  
La perle est la Terre

*Diane B.*

### *Dream*

Je me levais sur la mer  
Et vis mon ballon flotter  
dans cette immense flaque d'eau  
Je me levais en sachant  
Que ce qui s'était déroulé

N'était qu'un rêve

*Romain C.*

## Une révolte

### Lever l'ancre

Lever l'ancre et les trois-mâts  
Faites sonnez la cloche d'ici-bas  
L'heure est à l'exil et aux écoliers  
Qui prennent ce beau bateau pour voyager  
Lever l'ancre et le voilier  
De ce monde de fou  
Qui a perdu valeur et dignité  
Où l'espoir est en exil comme le réfugié  
Lever l'ancre et le pavillon  
Lâcher les cordes et les papillons  
Nous voyagerons comme des compagnons  
Là où les courants nous emmèneront  
Lever l'ancre et les amarres  
Il est temps de découvrir plus que le bar  
Car la terre est un oiseau de lumière  
Comme l'albatros, vaste oiseau des mers

*Mc.*

### Révolte

Lutter,  
combattre l'ennemi pacifiquement  
crier la paix violemment  
jouter face aux chars bruyant  
écrire sans châtiments  
respirer librement,  
juger également,  
fraterniser les gens,  
nous lutterons.  
Résister,  
le combat sans fin,  
pour protéger nos idées,  
le combat de la vie et de la mort,  
quels que soient les dangers,  
nous résisterons

*Romain C.*

### Je savais

Je savais que j'étais née, c'était pour souffrir  
Maintenant est-ce que je vais avoir la force  
de continuer à vivre  
Je sais qu'un jour je vais mourir  
Je sais que ça ne sera pas avec le sourire

Chaque jour et chaque nuit j'ai cogité,  
Malgré la douleur j'ai réussi à avancer,  
La vie est un combat que j'ai mené,  
Ce combat si difficile que j'ai dominé

*Tonioplasma.*

## Une symphonie

### Triste routine

Élégantes demoiselles en charmantes  
robes blanches, je vous adore.  
Vous dont les pas vibrent triomphant  
de l'Ennui,  
cruelle créature croquant crûment chaque  
brin de notre temps.  
Je m'acharne à me mouvoir dans ce  
monde froid et figé,  
c'est l'espace par l'immensité de son vide.  
Toujours la même routine, toujours les  
mêmes chiens qui gueulent,  
toujours les mêmes mots enragés qui  
suintent de la bouche,  
condamnés à ne pouvoir sortir,  
toujours cette sensation d'être un muet en  
face d'un sourd.

L'Ennui, ce parasite me hante, me terrorise  
et me ronge de ses griffes affûtées.  
Et quand vous arrivez, radieuses et inespérées,  
mon cœur nettoie ce joyeux bordel.  
Grâce à vous, je clos mes paupières sans  
redouter le cri strident  
de l'horrible monotonie,  
je casse les chaînes du devoir maussade,  
j'arrache mon parasite,  
je brise ce monde de verre sinistre et de  
mes poings ensanglantés,  
je m'élançais et saisis ce petit cristal aux  
mille couleurs.

Ce cristal crépitant que j'ai tant observé,  
tant envié,  
ce cristal étincelant que l'on nomme "vie".  
Lorsque votre escale prend fin, infati-  
gables et éternelles nomades,  
je reste sur le perron de mon univers,  
je me retourne et ouvre la porte grinçante  
presque riante à mon malheur.  
Allez moque-toi, tu as raison, l'autre  
Tarasque me tourmentera  
et on ne peut pas aller contre.  
Rêveuse et souriante dans ce monde vide,  
je vous attendrai encore  
mes chères Vacances.

*Caroline B.*

## Red Dead Redemption II

Le 26 Octobre dernier, le troisième opus de la saga Red Dead Redemption voyait le jour huit ans après le deuxième épisode et 14 ans après le premier !

Lucas A.

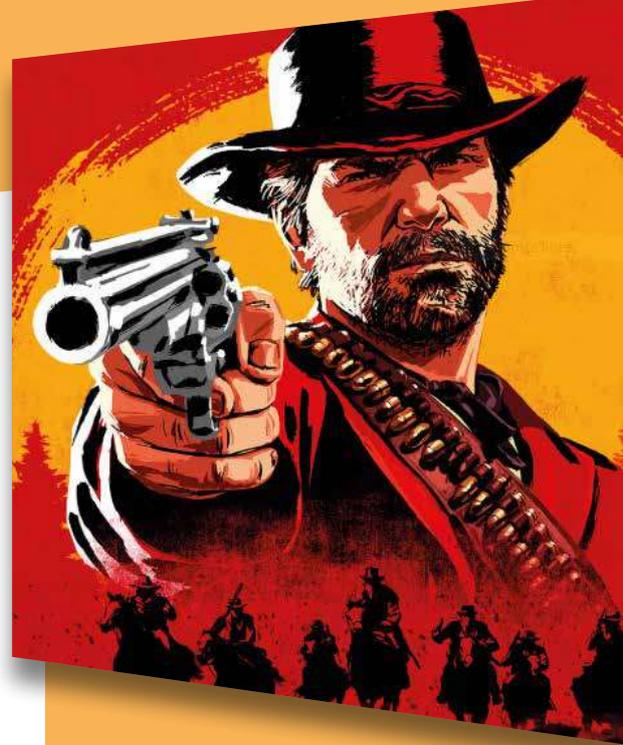
### LES RED DEAD : quésako ?

Le premier épisode, Red Dead Revolver (2004) reprenait le genre du western spaghetti dans les années 1870-1880. C'était plus un jeu de type "arcade" dans sens où le joueur ne peut pas explorer librement la map du jeu.

Le deuxième épisode Red Dead Redemption, lui, se déroulait à la fin de l'époque de la conquête de l'ouest, dans les années 1911-1914. Le jeu dispose cette fois d'un environnement ouvert, qu'il est possible de

visiter à cheval, à pied ou en train. La map couvre d'immenses territoires allant des déserts aux montagnes de l'ouest américain.

Ce troisième opus se déroule cette fois dans les années 1899-1907. Contrairement à ce que son nom indique, Red Dead Redemption II est la préquelle de l'opus précédent et se déroule 12 ans avant les événements de Red Dead Redemption.



Jeu disponible sur  
XBox One X et PS4 Pro



**SORTIE**  
2004

**RED DEAD**  
**REVOLVER**

**ÉPOQUE**  
1870-1880

**SORTIE**  
2010

**RED DEAD**  
**REDEMPTION**

**ÉPOQUE**  
1911-1914

**SORTIE**  
2018

**RED DEAD**  
**REDEMPTION II**

**ÉPOQUE**  
1899-1907



▲ Le calme avant la tempête...

## L'AVENTURE (RE)commence

Suite à un braquage qui a mal tourné dans la ville de Blackwater à la fin du deuxième épisode, la bande de Dutch van der Linde est traquée par les agents fédéraux et les chasseurs de prime. Prenant la fuite vers l'est, le gang commet méfaits sur méfaits pour survivre, bien que des querelles internes menacent de le disloquer. Le bras droit de Dutch, Arthur Morgan, est lui aussi tiraillé entre ses propres idéaux et sa loyauté envers la bande qui l'a élevé et c'est là que l'aventure commence...

Une fois la manette en main, nous incarnons Arthur Morgan, l'un des membres du gang Van de Linde. L'aventure se déroule avant le premier Red Dead Redemption. Les fans du premier volet y retrouveront donc un John Marston plus jeune, d'ailleurs accompagné de son fils Jack dans des péripéties peu recommandées à un gamin d'une dizaine d'années.

Red Dead Redemption 2 s'annonce comme un jeu à la durée de vie très longue. Il faut dire que Rockstar (l'éditeur du jeu) a beaucoup appris avec le succès de GTA (Grand Theft Auto, son autre grande licence). La map est gigantesque, et se perdre dans Red Dead Redemption 2 devrait surtout signifier : ne pas pouvoir s'arrêter de faire des missions secondaires, récolter de quoi améliorer son camp, développer sa relation avec son cheval pour en améliorer le dressage, et bien d'autres choses encore qui vous attendent dans ce jeu.

Le travail d'écriture réalisé par Rockstar est réussi. Et on fait face à de réels dialogues, vifs et intéressants. De plus, les dialogues fournissent des informations intéressantes à prendre en compte, que ce soit au niveau des quêtes annexes ou de l'histoire en elle-même. Et ce durant tout le jeu.

## RÉALISME des personnages et de leur environnement

Très vite, on note que l'aspect temporel des choses est aussi pris en compte. Par exemple, une personne ne sera pas au même endroit en fonction de l'heure de la journée, ni en train d'effectuer la même tâche. Vous devrez parfois vous rendre à un point précis de la carte à une heure précise de la journée.

La personnalisation des vêtements est énorme : il sera non seulement possible de modifier les vêtements avant de les porter, mais également de choisir comment les porter, par exemple en retroussant les manches des chemises ou non, en rentrant le pantalon ou pas dans les bottes. Bref, plein de petit détails qui donneront une vraie personnalité au personnage et du caractère au jeu.

## GRAPHIQUEMENT

Cet épisode, est très très bien travaillé. Les textures sont fines, les détails nombreux et les détails sont parfaitement lumineux. Les tons de couleurs ont également été améliorés. Avec un très bon rendu sur console Xbox One X et Ps4 Pro.

L'univers du jeu est riche et fourni grâce à une carte immense et truffée de détails sur 187 espaces (serpent, crocodiles...) vous traverserez des montagnes escarpées, de vastes et denses forêts, des zones marécageuses, des montagnes enneigées ainsi que des zones arides.

Quant aux animations, elles sont impressionnantes. On observe une quantité très importante de débris lors des scènes d'explosion, on se rapproche de plus en plus de la réalité.

## BILAN

Globalement, ce nouvel épisode de la série Red Dead est très bon. Ceci dit, le jeu souffre encore de quelques défauts ici et là. Pour ma part un GTA laisse davantage la place à l'admiration de la qualité des graphismes et de son travail d'écriture qu'à l'action pure et dure. Mais on retrouve dans ce Red dead l'univers brutal propre à Rockstar avec de nombreuses scènes d'échanges de tirs. De plus, les missions qui nous sont proposées sont variées et non inintéressantes. Le tout mêlé à un scénario qui tient la route.

### LES +

- Finesse des graphismes
- Bande son
- Scénario et écriture, réalisés avec brio
- Open world très réaliste
- Temps de jeu
- Des missions variées

### LES -

- Lenteur de notre personnage
- Game Play trop semblable au 2<sup>ème</sup> opus
- Quelques rares bugs
- Absence de version PC

▲ Une map gigantesque

# REMERCIEMENTS

À notre direction (M. Ranucci & M<sup>me</sup> Hivert) pour leur confiance ainsi qu'à l'intendance pour la faisabilité du projet.

À nos élèves.

À nos partenaires culturels de la ville de Chevilly-Larue (l'espace culturel André-Malraux et la Maison du Conte).

À nos libraires partenaires et apportant leur regard bienveillant à la conception de ce journal.

À nos collègues enseignants sensibles à l'impérieux besoin d'une éducation aux médias.

À Jean-Jacques Paysant (DAAC), Didier Mathus (CLEMI), à Marc Daydie, Josette Denizart et Didier Butzbach (IEN), Estelle Bréneol pour leurs précieux conseils et regards sur ce projet lycéens.

À ce premier numéro qui incarne tant d'autres choses encore...



# **W** E WANT YOU! IN THE REDACTION TEAM!



**TU AS ADORÉ UN SPECTACLE OU DÉTESTÉ UN FILM ?  
TU ES FOU DE LA DERNIÈRE APPLI À LA MODE ?  
TU DÉSIRES PARTAGER TES PRODUCTIONS ARTISTIQUES ?  
(TES DESSINS, TES PHOTOS, TES ÉCRITS...)  
TU VEUX DÉFENDRE TES OPINIONS, PARLER DE TES PASSIONS  
OU TÉMOIGNER SUR UN FAIT QUI TE RÉVOLTE ?**

**TU POURRAS FAIRE TOUT CELA DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DU JPR,  
TOUT EN RESTANT ANONYME SI TU LE SOUHAITES.**

**ALORS, N'HÉSITE PAS À NOUS CONTACTER POUR REJOINDRE L'ÉQUIPE  
OU POUR LAISSER DES COMMENTAIRES SUR LE JPR#1 À L'ADRESSE SUIVANTE :**

**[JPR.COURRIERDESLECTEURS@GMAIL.COM](mailto:JPR.COURRIERDESLECTEURS@GMAIL.COM)**